

# 63ème et 23ème anniversaires des assassinats de P.E.Lumumba et L.D.Kabila 16 et 17 janvier : la RDC honore ses héros

P.3



Quotidien d'informations générales

# NFO27

Edition N°007 du 18 Janvier 2024

GROUPE DE PRESSE



Directeur de Publication : St Augustin Kieni - Tél.: +243 81 47 66 156 - Siège : N° 195, Av. Colonel Ebeya, C/Gombe, Immeuble Sadisa- Kinshasa (R.D Congo) - Prix : 3000FC

# Prétendue tribalisation des résultats des législatives nationales : honteuse intox des officines du mal

P.4

## FOCUS

**Prof. Kasongo Numbi préconise l'exportation de l'excédent éventuel de l'eau du Bassin du Congo**

P. 3

## NATION

**Noël K. Tshiani : " Si Patrice-Emery Lumumba n'avait pas existé, la RDC serait encore une colonie "**

Page 8



Le temps de l'intox est révolu. Seuls ceux qui ne savent pas suivre le rythme du pays sont loin de comprendre cette évidence, en s'adonnant à des stratagèmes sans lendemain visant à déconstruire la cohésion et l'unité nationale. Ce jeu étranger aux Congolais n'est que l'œuvre des officines du mal, après le premier échec cuisant à la présidentielle face au peuple congolais qui a su préserver ses acquis. La recette trouvée aujourd'hui est celle d'une fausse accusation de la tribalisation des résultats des élections législatives nationales.

ÉDITORIAL

## Hommage aux héros



La République démocratique du Congo (RDC) rend hommage à ses héros : Patrice-Emery Lumumba, premier Premier ministre de la RDC, assassiné le 17 janvier 1961, et Laurent-Désiré Kabila, troisième président de la République dans l'histoire du pays, assassiné le 16 janvier 2001.

(Suite à la page 2)

## FOCUS

P. 3

## Hommage au Soldat du peuple : M'zee Laurent-Désiré Kabila



## EDITORIAL

# Hommage aux héros

(Suite de la une)

Ces deux figures politiques ont joué un rôle majeur dans la défense de l'unité nationale. Avec eux comme références du combat pour la cause du pays, les Congolais s'inscrivent inconditionnellement dans la logique de la continuation de leur vision, mieux, de leur mission, celle de défendre, à tout prix, l'intégrité territoriale de la RDC, mise en mal par des appétits gloutons des impérialistes.

En se rappelant des sacrifices qu'ils ont consentis pour préserver l'unité de la RDC, le peuple aujourd'hui reste debout pour préserver l'identité congolaise tout en dénonçant des alliances contre nature et les concessions faites au détriment de la souveraineté nationale.

De la pensée de Lumumba et Kabila, les Congolais doivent reprendre confiance en eux-mêmes, et croire en leur propre capacité à défendre leurs droits et ceux des générations futures. Car, les autres ne les feront jamais à leur place.

De Laurent-Désiré Kabila qui n'a gouverné que pendant trois ans et huit mois, après sa prise de pouvoir en 1997, tout comme Patrice-Emery Lumumba, qui a été Premier ministre pendant seulement trois mois, de juin à septembre 1960, avant d'être assassiné en janvier 1961, les Congolais aujourd'hui développent le sens de la détermination, du courage, de l'engagement et de la conviction dans le nationalisme.

Et il est clair qu'on ne peut pas exprimer le nationalisme sans s'attaquer à toutes les formes d'oppression culturelle, politique et économique. Il s'agit là d'une véritable idéologie qu'on ne peut tuer. Tuer des hommes pour étouffer des idées n'a jamais été une solution. Car, on ne tue pas une idée. Quand on l'enterre, elle germe et produit des fruits. C'est pourquoi, des Lumumba, des Kabila, on en aura toujours, quelle que soit la machine à tuer mise en place.

Infos27

## 63ème et 23ème anniversaires des assassinats de P.E.Lumumba et L.D.Kabila

# 16 et 17 janvier : la RDC honore ses héros

**Commémoration des héros nationaux : un devoir de mémoire pour la République démocratique du Congo. Chaque année, les 16 et 17 janvier, la RDC se souvient des assassinats de Laurent-Désiré Kabila, troisième président de la République, abattu tragiquement dans son bureau de travail à Kinshasa au Palais de Marbre en 2001, et de Patrice-Emery Lumumba, premier Premier ministre du Congo indépendant, exécuté en 1961 dans les hauteurs du Katanga. Cette année marque le 63e anniversaire de l'assassinat de Patrice-Emery Lumumba et le 23e anniversaire du décès de Laurent-Désiré Kabila. Kinshasa et d'autres grandes villes du pays ont organisé une série d'hommages émouvants et de messes d'actions de grâce. Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, accompagné de membres du gouvernement, s'est incliné, mardi 16 janvier, devant la dé-**

**pouille mortelle de l'ancien président de la République au mausolée situé au Palais de la Nation, puis, mercredi 17 janvier, au mémorial de Patrice E. Lumumba érigé à la place à Échangeur de Limete, à Kinshasa. Dans la foulée, la Fondation Mzee Laurent-Désiré Kabila, en collaboration avec la Fondation Patrice-Emery Lumumba, a organisé, le 16 janvier, au studio "Mama Angebi" de la télévision nationale (RTNC), sa 5e édition de leçon publique dans le cadre de la commémoration de l'assassinat du troisième président congolais, mais également du tout premier Premier ministre du Congo. Les thématiques abordées ont clairement rapproché le destin de ces deux hommes d'État : Kabila et Lumumba, dans un même combat, notamment celui de rester debout pour défendre l'indépendance du pays.**

Infos27

Les 16 et 17 janvier sont des jours de souvenir et de reconnaissance du nationalisme congolais, rappelant respectivement les assassinats de Laurent-Désiré Kabila en 2001 et de Patrice-Emery Lumumba en 1961.

Dans un geste symbolique de respect et de mémoire au nom de la République, le Premier ministre, chef du gouvernement, Jean-Michel Sama Lukonde, a déposé une gerbe devant la dépouille mortelle de cet ancien président de la République, à son mausolée situé au Palais de la Nation, le mardi 16 janvier. Il a refait le même geste le mercredi 17 janvier au mémorial de Patrice E. Lumumba érigé à la place à Échangeur de Limete, à Kinshasa, avant de rappeler le sens du combat de ces grands nationalistes qui n'ont pas voulu brader, ni trahir la République démocratique du Congo.

Pour Jean-Michel Sama Lukonde, le serment de M'zee



taille du président de la République Félix-Antoine Tshisekedi. " Ce serment a été rappelé tout au long de la campagne de son Excellence Monsieur le Président de la Répu-



Laurent-Désiré Kabila de " Ne jamais trahir le Congo " est aujourd'hui le cheval de ba-

blique, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, en rappelant même la référence de

ce vaillant soldat, c'est-à-dire 'ne jamais trahir le Congo'. Et c'est ce à quoi nous sommes tous à la tâche. Ne pas trahir notre pays et garder son unité telle que lui l'a prônée. Donc ici, nous nous reconnaissons dans ce combat qui a été mené jusqu'au sacrifice suprême et c'est à ce titre que nous sommes venus, au nom du gouvernement", a déclaré le Premier ministre en présence de la famille de l'illustre disparu, dont la présidente de la fondation M'zee Laurent-Désiré Kabila, la députée nationale, Jaynet Kabila.

Ces commémorations traduisent donc la réaffirmation de l'engagement du gouvernement congolais à ne pas trahir le pays et à préserver son unité, conformément à l'héritage laissé par l'ancien président de la République et le premier Premier ministre du pays.

Dans le fond, la célébration rapprochée de deux hé-

ros nationaux rappelle également les similitudes de leur combat pour le Congo. Ce sujet a été mis en relief au cours de la 5ème édition de leçon publique dans le cadre de la commémoration de l'assassinat du troisième président congolais, mais également du tout premier Premier ministre du Congo, en direct sur la télévision nationale (RTNC). Organisé par la Fondation Mzee Laurent-Désiré Kabila, en collaboration avec la Fondation Patrice-Emery Lumumba, ce rendez-vous d'histoire qui a connu la participation des élèves du primaire et du secondaire de la capitale, a permis aux orateurs d'édifier la nation congolaise toute entière sur la notion de l'hymne national, le " Debout Congolais ". Comme pour dire, en se levant, les Congolais doivent arrêter de recourir aux étrangers, surtout pour des questions de souveraineté.

Infos27

Crue du fleuve Congo**Prof. Kasongo Numbi préconise l'exportation de l'excédent éventuel de l'eau du Bassin du Congo**

*Le fleuve Congo a atteint son niveau le plus élevé depuis plus de soixante ans, provoquant des inondations en République démocratique du Congo (RDC) et en République du Congo. Mercredi 10 janvier, le fleuve a atteint 6,20 mètres au-dessus du niveau de la mer, proche du record de 1961 de 6,26 mètres. Même si le Centre météorologique national a annoncé, en fin de semaine dernière, la décrue du fleuve Congo entre fin janvier et début février, des experts en la matière se penchent sur cette catastrophe. C'est le cas du professeur Kasongo Numbi, Docteur en sciences hydrogéologie. Ce professeur de géologie de génie civil à l'Université de Kinshasa soutient qu'il faudrait mener des études dont les conclusions pourraient amener la République démocratique du Congo à envisager l'exportation de l'excédent éventuel de l'eau du Bassin du fleuve Congo vers ces bassins assoiffés.*

**EXCLUSIF**

En hydrologie, il faut distinguer le niveau limnométrique, qui correspond à la hauteur du cours d'eau à un endroit donné, et le débit, qui représente le volume d'eau qui passe par unité de temps, indépendamment de la forme et de l'étendue du lit du cours d'eau à cet endroit. Ainsi, le niveau de l'eau dépend de la forme géométrique et de l'étendue du lit, tandis que le débit est lié au volume d'eau qui s'écoule. Pour un même débit, si le lit s'élargit suite à l'érosion, par exemple, le niveau de l'eau va baisser. En revanche, si le lit se rétrécit suite au dépôt de sable ou à des activités humaines, le niveau de l'eau va augmenter. Il est évident que la montée exceptionnelle du niveau d'eau du fleuve observée actuellement aux endroits dont vous parlez n'est pas due à la

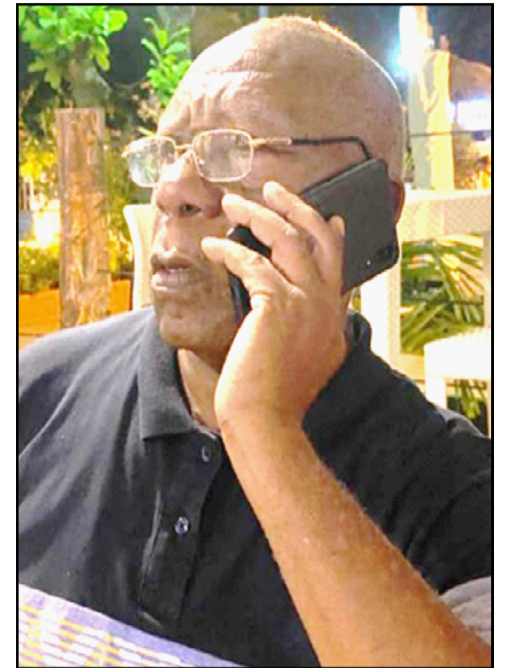
modification de la forme ou de l'étendue du lit du fleuve, mais visiblement à l'augmentation du débit. Ainsi, il y a bien une crue, comme vous l'avez mentionné. Cependant, l'analyse fréquentielle qui permet de fournir des réponses chiffrées à vos questions porte sur les débits et non sur les niveaux. Notre laboratoire, le Laboratoire d'Aménagements Hydrauliques et d'Ingénierie de Production Énergétique (LAH-IPE) de l'Université de Kinshasa, a effectué, par le travail de mémoire de l'ingénieure agronome Jiveline Bolomba, l'analyse fréquentielle des débits du fleuve Congo. Ce travail peut non seulement donner la probabilité d'atteindre ou de dépasser le débit de cette crue, mais aussi sa récurrence, c'est-à-dire, dans combien d'années une crue égale ou

supérieure reviendra.

Ainsi, connaissant sa période de retour, les décideurs peuvent prendre des mesures préventives pour minimiser les dégâts qu'elle causera lorsqu'elle reviendra. Mademoiselle Bolomba obtiendra cette semaine de la Snel le débit de cette crue et pourra déterminer la probabilité d'atteindre ce débit ainsi que le nombre d'années qu'il faudra attendre pour le revoir. Les réponses chiffrées vous seront donc données à la fin de la semaine. Cependant, l'analyse fréquentielle ne prend pas rigoureusement en compte les effets du changement climatique. Il est donc nécessaire de corriger les données de l'analyse fréquentielle en tenant compte du changement climatique, car elle-même peut mettre en évidence ces effets.

En outre, il est important de mentionner l'exportation d'une partie de l'eau du bassin du fleuve Congo vers des bassins qui en manquent. Au nord, il s'agit du bassin du fleuve Nil et du bassin versant du lac Tchad. Au sud, il s'agit du bassin du fleuve Zambèze et celui du fleuve Okavango. Il est suggéré de mener des études dont les conclusions pourraient amener notre pays à envisager l'exportation de l'excédent éventuel de l'eau du bassin du fleuve Congo vers ces bassins assoiffés.

En effet, l'eau brute peut se vendre à 0,3 dollar par mètre cube. Si



notre pays peut vendre l'excédent en moyenne de deux mille mètres cubes par seconde, cela lui rapporterait un chiffre brut de 52 millions de dollars par jour, soit 19 milliards de dollars américains par an. Cela équivaut à ce que lui rapportent aujourd'hui les mines et les hydrocarbures réunis. Il est difficile de comprendre la réticence des décideurs à vendre cet excédent, qui nous cause chaque année des dégâts jusqu'à la perte de vies humaines, alors que cela pourrait nous rapporter annuellement environ 20 milliards de dollars américains, dont nous avons cruellement besoin pour pacifier notre pays, par exemple".

Processus électoral**Sama Lukonde : " La tenue d'élections générales confirme l'ancrage de notre pays aux valeurs démocratiques "**

Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, s'est exprimé, pour la première fois, sur la tenue d'élections générales du 20 décembre 2023 au cours de la 121ème réunion du Conseil des ministres tenue fin de semaine dernière. Pour le chef du gouvernement, la tenue d'élections générales du 20 décembre 2023 est une confirmation de l'ancrage de la République démocratique du Congo aux valeurs démocratiques tant soutenues par le patriarche Étienne Tshisekedi wa Mulumba.

Sama Lukonde a ainsi rendu hommage à cet homme d'Etat connu pour sa brillante lutte dans l'opposition depuis le régime de Mobutu pour la restauration de la démocratie en République démocratique du Congo.

" Le gouvernement que j'ai le privilège de diriger a la lourde tâche de matérialiser cette vision à travers les divers axes de son programme. La tenue de ces élections a aussi confirmé l'ancrage de notre pays aux valeurs



démocratiques tant soutenues par l'un de ses prédécesseurs, le patriarche

Etienne Tshisekedi wa Mulumba, d'heureuse mémoire", a-t-il déclaré.

Au cours de ce conseil de ministres tenu après la réélection du président Félix-Antoine Tshisekedi, le chef du gouvernement a tenu également à adresser ses mots de félicitations au chef de l'État après l'arrêt de la Cour constitutionnelle confirmant son élection pour son second mandat.

À l'en croire, cette victoire écrasante lors de la présidentielle du 20 décembre 2023, pour un second mandat est une expression du soutien et de la confiance que le peuple congolais accorde à sa vision et à son leadership pour la poursuite de la mise en œuvre d'un État fort, prospère et solidaire.

" Le Premier ministre a souhaité que le Très-Haut puisse continuer d'accorder au président de la République la sagesse, la force et l'abnégation dont il a fait preuve durant son premier quinquennat", a rapporté le porte-parole du gouvernement congolais, Patrick Muyaya, ministre de la Communication et des Médias.

**Jean-Baptiste Leni**

## Agé de 82 ans, Christophe Mboso dirige le bureau d'âge de la nouvelle Assemblée nationale

La nouvelle Assemblée nationale débute ses activités ce lundi 29 janvier 2024, selon des informations glanées dans les allées de l'hémicycle du Palais du peuple. A l'ouverture des travaux, les plénières seront dirigées par un bureau d'âge. Il est composé du doyen d'âge Christophe Mboso N'Kodia Pwanga, président de l'Assemblée nationale sous la législature finissante. Il est né le 7 août 1942, en août prochain, le doyen Mboso va souffler sur ses 82<sup>e</sup> bougies. Il sera assisté de deux benjamins dont Aje Matembo Toto Moïse, (26 ans). Il est né le 18 juin 1997, et de Serge Bahati Maygende (27 ans), né le 6 novembre 1996. Le bureau d'âge, qui a une durée de vie de trois mois, et a deux principales missions, à savoir : la validation des mandats de nouveaux élus de l'Assemblée nationale de la III<sup>e</sup> République, sous la IV<sup>e</sup> mandature et l'élection du bureau définitif de l'Assemblée nationale, en remplacement du bureau Mboso.

**ST AUGUSTIN K.**

Christophe Mboso N'Kodia, prési-



dent sortant de l'Assemblée nationale, va encore présider le bureau d'âge de la nouvelle chambre basse. Il doit cette nouvelle opportunité à son âge (82 ans, né le 7 août 1942), faisant de lui le doyen d'âge de tous les élus provinciaux publiés par la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Dans cette tâche, il se fera assister de Aje Matembo Toto Moïse (26 ans, né le 18 juin 1997) et de Serge Bahati (27ans, né le 6 novembre 1996), deuxième benjamin de cette 4<sup>e</sup> législature.

Aje Matembo Toto Aggée Moïse, élu de Lubudi, dans la province du Lualaba,

pour le compte du regroupement Action pour l'Unité Nationale (AUN), sera le Questeur de l'Assemblée nationale dans ce bureau d'âge. Serge Bahati Maygende, élu de Kabare, dans la province du Sud-Kivu pour le compte du regroupement AFDC-A, sera Rapporteur de ce bureau.

Ce bureau provisoire, dirigé par Christophe Mboso, aura pour mission notamment de valider les mandats des députés et d'organiser les élections des membres du bureau définitif de l'Assemblée nationale.

C'est la deuxième fois que Christophe Mboso, président sortant de l'As-

semblée nationale, dirige un bureau d'âge. En décembre 2020, il y a participé alors qu'il traitait les pétitions des membres du bureau Mabunda. Il était assisté de Aminata Namasia Bazego et Gaël Bussa. En début de la 3<sup>e</sup> législature, Mboso n'était pas le plus âgé. Le bureau d'âge était d'abord dirigé par Gabriel Kyungu wa Kumwanza, avant qu'il ne désiste au profit du mandat de député provincial au Haut-Katanga. Le désistement de Kyungu a profité à Pierre Maloka qui était assisté de Aminata Namasia et de Jackson Ausse. C'est son bureau qui organisera enfin l'élection du bureau définitif qui a vu Mabunda l'emporter comme Présidente de l'Assemblée nationale.

Plus tard, M. Maloka renoncera à son mandat de député, laissant ainsi Mboso doyen d'âge des autres élus. A l'avènement du Bureau d'âge de Mboso, une modification est intervenue au niveau des benjamins. Gaël Bussa, suppléant de Jean-Lucien Bussa (nommé ministre du Commerce extérieur) va remplacer Jackson Ausse après que son mandat ait été validé.

## Prétendue tribalisation des résultats des législatives nationales : honteuse intox des officines du mal

Le temps de l'intox est révolu. Seuls ceux qui ne savent pas suivre le rythme du pays sont loin de comprendre cette évidence, en s'adonnant à des stratagèmes sans lendemain visant à déconstruire la cohésion et l'unité nationale. Ce jeu étranger aux Congolais n'est que l'œuvre des officines du mal, après le premier échec cuisant à la présidentielle face au peuple congolais qui a su préserver ses acquis. La recette trouvée aujourd'hui est celle d'une fausse accusation de la tribalisation des résultats des élections législatives nationales. Une honteuse intox propagée par des officines malveillantes, oubliant que législature après législature, la composition de l'Assemblée nationale est représentative de 145 territoires de la République démocratique du Congo. Rien n'ayant changé entretemps. Face à cet argument infondé visant clairement à distiller la veine de la haine et la division, les Congolais sont loin de se laisser distraire. Cela démontre que le jeu de la manipulation ayant échoué lors de la campagne, moment pourtant de forte séduction, il ne pourra jamais réussir en ce temps où la détermination à rebâtir le Congo est partagée par tous les patriotes dignes de ce nom, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tout comme du Centre. Une seule mère-patrie, le Congo, où rien, alors rien, ne mettra en péril le vivre-ensemble.

**INFOS27**

Quand sonne le glas, il est préférable, pour des personnes de bon sens de prendre leurs responsabilités ou de rebondir dignement plutôt que de chercher inutilement des boucs-émissaires. C'est la leçon que certains acteurs politiques malveillants pourraient apprendre, car après avoir subi une défaite cuisante aux élections combinées de décembre 2023 ; à l'issue desquelles Félix-Antoine Tshisekedi est sorti très largement vainqueur, devant ses concurrents à la présidentielle. Ils s'affolent curieusement et sans scrupules, en actionnant les officines du mal dans le but inavoué d'op-

poser les Congolais les uns aux autres en utilisant le dangereux argument tribal et ethnique. Que nenni ! Rien alors rien ne pourra diviser les Congolais. Car, ayant marqué des pas décisifs dans l'évolution de leur démocratie, du reste exemplaire dans la région, les Congolais, rangés derrière le président réélu, mettent déjà le cap sur de nouveaux défis, notamment ceux sécuritaires.

En effet, la législation électorale congolaise offre un large éventail de recours en cas de contestations des résultats électoraux, curieusement, certains individus, au lieu de préparer



des arguments convaincants pour plaider leur cause, se livrent malheureusement à des calculs sinistres en calomniant gratuitement certaines tribus ou communautés qui ont obtenu plus de députés nationaux au détriment des autres. Cette stratégie vise à semer la haine dans les cœurs et esprits, en inversant les rôles, de manière pernicieuse.

Il s'agit clairement d'une manipulation qui devrait exposer, devant la loi, les auteurs qui connaissent parfaitement la portée très nocive de leur désinformation sur la cohésion des citoyens de la RDC, où qu'ils se trouvent.

Les observateurs avertis, qui ont l'habitude d'analyser la composition de la Chambre basse du Parlement, affirment qu'en 2023, comme lors des législatures précédentes, la tradition a été respectée. Chaque territoire parmi les 145 entités a choisi ses représentants parmi sa notabilité, contribuant ainsi à une Assemblée nationale représentative des quatre pôles linguistiques de la RDC.

Ainsi, les semeurs de troubles, tentant de distiller la haine, trouveront non seulement la rigueur de la loi, mais aussi la détermination des Congolais à demeurer unis et surtout à préserver le vivre-ensemble.

## RDC-France : Bobette Matulonga lance un projet de formation des professionnels de santé entre l'université Paris-Saclay et l'UPC

*Enseignante, chercheuse et titulaire d'un Master santé publique en co-diplomation entre l'Université Paris-Saclay et l'Université protestante au Congo (UPC), la professeure Bobette Matulonga a mis en place une école de santé publique visant à former les professionnels de santé entre ces deux institutions universitaires en gardant un contexte congolais.*

**CHRISTIAN KAMBA**

Démarrée durant l'année 2023, cette formation se déroule de manière cyclique : le Master 1 s'étale sur la période allant de 2023-2024. Le Master 2 en 2024-2025 et le doctorat va ouvrir en 2025-2026. Elle bénéficie du financement de Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants (FSPI), via l'ambassade de France en République Démocratique du Congo pour aider la mobilité enseignante (frais de voyage des professeurs de Paris qui doivent venir à Kinshasa et des professeurs congolais qui doivent aller à Paris) et aussi le montage des projets de recherche scientifique entre les deux pays. " C'est une formation en santé publique de niveau Master (1 et 2) et puis il y a aussi le niveau Doctorat qui n'a pas encore débuté, mais qui doit ouvrir dans les années à venir ", a expliqué Bobette Matulonga au cours d'une interview qu'elle accordée à la presse mardi 16 janvier, à Kinshasa.

D'après elle, cette formation est un projet assez innovant parce qu'il n'existe pas au Congo une telle collaboration, au terme de laquelle des enseignants français viennent enseigner à Kinshasa et vice-versa. " Dans ce projet, ce que nous voulons est que nos étudiants aient un niveau international tout en gardant un contexte local (congolais). C'est comme ça qu'ils sont formés dans les deux pays. C'est une formation qui est essentiellement ouverte aux professionnels de santé. Donc, c'est un troisième cycle. Ce sont les médecins, les gens qui sont déjà diplômés. Ils ont déjà leurs diplômes de médecin, pharmacien, des laborantins, etc. Ils ont été formés chez nous en santé publique ", a-t-elle précisé.

### LA VALEUR AJOUTÉE DU PROJET

La professeure Bobette Matulonga a fini ses études de médecine à l'Université de Kinshasa (UNIKIN) en 2006. Passionnée de la recherche, elle est allée se perfectionner en santé publique en France. Le projet de son école de santé publique entre l'Université Paris-Saclay et l'Université protestante au Congo (UPC) fait suite à son souci de ramener ses connaissances acquises en France en RDC. " J'ai parlé du contexte, c'est par exemple, moi,



quand j'ai étudié à Paris, il y a des sciences de base qui ne changent pas et qui sont quasiment internationales et universelles, mais il y a des choses qui sont un peu plus contextuelles. Par exemple, j'ai étudié la politique de santé française alors que c'est une politique qui est différente de la nôtre. J'ai étudié l'économie de santé de la France, alors que cela est différent de chez nous. J'ai étudié l'anthropologie française, ce qui est différent de chez nous. Donc, autant de cours tels que l'épidémiologie, les bio statistiques ; ce sont des cours universels. Autant il y a des cours qui sont quand même très contextuels. D'où, l'initiative que j'ai eu, c'est d'avoir une formation où tout ce qui est formation de base ou universelle, ça sera la formation internationale de Paris. C'est ce qu'on fait dans cette formation. L'épidémiologie, les bios statistiques, la recherche clinique, ce sont des formations universelles. Donc, on veut le niveau international. Pour ces matières-là, on fait intervenir les professeurs français et nos étudiants vont également à Paris pour les approfondir un peu. Par contre, toutes les matières qui sont plus contextuelles : l'organisation du système de santé, l'anthropologie, la sociologie, la politique de la santé, ils étudient la politique de santé congolaise donc ils sont en même temps internationaux, mais ils connaissent le contexte local de notre pays. C'est un peu ça la nouveauté qu'on apporte dans ce projet".

### ORIGINE DE LA FORMATION

Dans cette optique, Bobette Matulonga estime qu'au Congo, il y a très peu de culture de recherche. Pour elle, " nous sommes dans l'application de ce que les autres ont déjà trouvé.

Comme par exemple, l'ampicilline ça soigne telle maladie ". Au travers de son projet de formation, elle s'est fixé un objectif de changer le système.

" Quand je suis allée en France pour faire mon Master et puis mon Doctorat, j'ai trouvé qu'ils avaient un esprit de recherche hyper développé. Ils sont vraiment très avancés dans la recherche, mais pas dans l'application de ce que les autres ont déjà trouvé. Et donc, c'est delà que m'est venue cette idée de former également chez nous, ici au Congo des chercheurs en santé publique, des gens qui vont trouver de nouvelles façons de faire les histoires, mais comme je le disais en gardant notre contexte. C'est comme ça que tout ce qui est recherche, on va former nos étudiants à ces méthodologies, que moi j'ai apprises en France, qui sont très peu développées ici. Et tout ce qui est esprit de recherche, on va essayer de développer cela davantage ", a-t-elle révélé.

### L'ÉQUIVALENCE DU DIPLOME

Par ailleurs, Mme Matulonga a souligné qu'à l'issue de la formation, les professionnels de santé, ils auront deux diplômes, de l'Université Protestante au Congo (UPC), mais aussi de l'Université Paris Saclay. " Ils peuvent les présenter, c'est exactement les mêmes diplômes comme les personnes qui sont formées à Paris, ce qui est un très grand avantage en termes de parité de diplôme ", a-t-elle soutenu en rappelant que la construction de son projet de formation remonte en 2019 avec ses collègues français. D'après elle, sa mise en place a été facilitée par l'avènement du système Licence-Master-Doctorat (LMD) dans les universités congolaises.

Groupe Média 27 SARL

Décryptage de l'actualité congolaise au quotidien  
Quotidien d'informations générales  
www.infos27.cd

Coordination  
contact@infos27.cd  
Siège social : 195, Colonel Ebeya,  
Kinshasa-Gombe

Coordonnateur  
Pitshou MULUMBA T. Pius  
+243 814766156

Assistants du Coordonnateur  
Jérémie LUBAKI  
Matthieu KALEMBA  
mulumbapius@gmail.com

Rédaction  
Infos27 - infos27.cd

Directeur de Publication  
St Augustin KINIENZI M.  
+243 815 158 644

Directeur éditorialiste  
Rich NGAPI  
+243 816 850 514

Rédacteur en Chef  
Cardoso LUDI  
+243 813026440

Rédacteur en Chef-adjoint  
Christian KAMBA  
+243 8210486589

Rédaction centrale  
Pitshou MULUMBA  
St Augustin KINIENZI  
Rich NGAPI  
Cardoso LUDI  
Christian KAMBA  
Bienvenu IPAN  
Franck YENGA  
Jean-Baptiste LENI  
Rhollie NSAMUANZAMBI  
Choukranie ILUNGA

Correspondant en France  
Robert KONGO

Réalisation, mise en ligne,  
Community manager  
Léon GOMBO  
Cyprien INDI  
Tighana MASIALA  
François KITOKO

Logistique-Impression  
Michaux MULENDA

Distribution-Commercial  
Rodrigue MANDIANGU



## Kinshasa : l'Hôtel de ville apporte de l'eau potable à Makala

En attendant l'installation du réseau d'adduction d'eau par la Regideso, ces forages permettront à la population de Makala d'avoir accès à l'eau potable.

St AUGUSTIN K.

Après avoir permis le désenclavement de la commune de Makala, à travers la construction de l'avenue Elengesa, le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a inauguré, mercredi dernier, des forages d'eau potable dans la commune de Makala. Pour le désormais ex-gouverneur de la ville de Kinshasa, ces forages permettront à la population de Makala d'avoir accès à l'eau potable, en attendant l'installation du réseau d'adduction d'eau par la Regideso.

Dans la liesse, la population bénéficiaire a remercié Ngobila pour ce geste combien louable à caractère humanitaire. Les habitants de Makala ont

entonné des hymnes et cris de joie à la gloire de Gentiny Ngobila qui, depuis peu, est la cible d'attaques politiques.

Obligé par la population de Makala à dire un mot sur les faits dont il est accusé par la CENI, Ngobila a laconiquement déclaré qu'il est accusé à tort par la CENI d'avoir fraudé lors des opérations de vote de décembre dernier. Il a exigé de la CENI d'étayer ses accusations des preuves. Pour l'autorité morale de l'Alliance des Congolais progressistes (ACP), ses différentes réalisations depuis son avènement à la tête de Kinshasa constituent sa machine à voter. Il a cité, entre autres, les routes Elengesa, Kikwit, Mombele, Shaba, Ngiri-Ngiri, Landu, CECOMAF, Makoma, Birmanie, De la Paix, Bongolo, Victoire, Lisala, Sport, les ponts Bongolo et Lubudi ainsi que le Marché central de Kinshasa, avec une capacité de plus de 80.000 étals.



Il a aussi parlé de la réhabilitation de l'éclairage public dans la capitale et l'aménagement des parcs d'attraction dans la ville.

À en croire Gentiny Ngobila, toutes ces réalisations lui ont permis de

se faire élire massivement dans la circonscription de la Funa. Il a invité les militants de l'ACP au calme, en attendant l'aboutissement des procédures en cours auprès des instances judiciaires.

## Tension RDC-Rwanda : la RDF tue un militaire congolais

Après l'arrestation de " trois militaires armés " des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) en terre congolaise, l'armée rwandaise a tué dans la matinée du mardi 16 janvier 2024, l'un d'eux. C'est ce que renseigne un communiqué qu'elle a rendu public en ce jour et dont une copie est parvenue à notre rédaction.

" Deux des soldats, le sergent Asman Mupenda Termite (30 ans) et le Cpl Anyasaka Nkoi Lucien (28 ans), ont été arrêtés par des patrouilles des RDF appuyées par la surveillance locale du quartier (Irondo). Les militaires des FARDC avaient en leur possession un fusil AK-47, quatre chargeurs de 105 cartouches, un gilet de protection et des sachets de cannabis. Le troisième soldat a été abattu alors qu'il tirait sur les patrouilles. Personne du côté rwandais n'a été blessé. D'autres enquêtes sont en cours ", écrit la RDF qui explique que ces FARDC ont traversé la frontière de la RDC vers le Rwanda au niveau du district de Rubavu (secteur Rubavu/cellule Rukoko/village Isangano).

### LES MILITAIRES CONGO-LAIS ONT FRANCHI LA FRONTIÈRE PAR INADVERTANCE

Comme l'armée rwandaise, les Forces armées de la République démocratique du Congo ont, le même jour, réagi par la voie d'un communiqué. Elles indiquent, en revanche, que ces trois militaires congolais " en patrouille le long de la frontière commune RDC-Rwanda, se sont retrouvés par mégarde aux environs de 10 heures, sur le territoire rwandais ".

A en croire les FARDC, cette situation des militaires congolais ou rwandais égarés et appréhendés sur le ter-



ritoire rwandais ou congolais est fréquente.

" Chaque fois, le Mécanisme conjoint de vérification a toujours été mis à contribution pour leur rapatriement.

Malheureusement, les Forces Armées de la République démocratique du Congo déplorent le fait d'avoir abattu l'un de ces militaires. Ces derniers ont tout simplement franchi la frontière

par inadvertance ", déplore l'armée congolaise en signalant qu'elle a saisi le Mécanisme conjoint de vérification pour le rapatriement du militaire tué et ceux qui sont capturés.

Les relations entre les deux pays voisins sont conflictuelles qu'historiques, engluées depuis près de 30 ans dans le contre-coup du génocide de 1994.

La résurgence depuis fin 2021 du M23 dans l'Est de la RDC ne cesse d'alimenter la tension entre le pays de Félix-Antoine Tshisekedi et celui de Paul Kagame. Si Kigali dément tout soutien au M23 comme l'accuse Kinshasa, un rapport d'experts indépendants mandatés par le Conseil de sécurité des Nations unies avait en août de l'année passée détaillé l'implication du Rwanda, " unilatéralement ou conjointement avec les combattants du M23 " dans l'Est de la République démocratique du Congo.

Christian Kamba

## Nord-Kivu : les résistants Wazalendo revendiquent la récupération des territoires sous contrôle du M23/RDF



Les combats font rage dans la région de Mushaki, située à moins de 7 km de la cité de Mushaki, entre le M23, les RDF et les jeunes résistants Wazalendo. Dans une vidéo diffusée

ce mercredi, les résistants Wazalendo revendiquent la récupération de tous les territoires sous occupation du M23 et l'armée rwandaise.

Selon les propos d'un compatriote

Wazalendo dans la vidéo, les résistants affirment être à l'entrée entre Karuba et Mushaki, et qu'ils avancent pour ouvrir la route et permettre ainsi aux civils de circuler librement.

Ces déclarations témoignent de la détermination des résistants Wazalendo à combattre le M23 et à reprendre le contrôle des territoires occupés autrefois par ce mouvement terroriste. Les affrontements en cours soulignent les tensions persistantes dans la région et la volonté de différents acteurs d'assurer leur influence et leur contrôle territorial.

Franck Yenga

## Reprise du conflit intercommunautaire à Lubunga : MSF au chevet de plus de 4800 ménages

*Le conflit foncier Lengola -Mbole à Lubunga, dans la ville Kisangani, chef-lieu de la Tshopo a fait plus de 500 morts et de 700 cases incendiées. De milliers de personnes déplacées errant font face aux intempéries, à la faim et aux mauvaises conditions d'hygiène qui les exposent à diverses maladies.*

**LUCIE NGUSI**

Depuis le mois de février 2023, un conflit foncier oppose les communautés Lengola aux Mbole dans la commune urbano-rurale de Lubunga, dans la ville Kisangani, chef-lieu de la Tshopo.

Les autorités provinciales de la Tshopo rapportent que ce conflit laisse un lourd bilan de plus de 500 morts et de 700 cases incendiées. De milliers de personnes déplacées continuent à faire face aux intempéries, à la faim et aux mauvaises conditions d'hygiène qui les exposent à diverses maladies.

Face à la gravité de la situation, MSF a lancé une intervention d'ur-

gence depuis décembre 2023 pour répondre aux besoins médico-humanitaires. Après environ deux mois d'accalmie, les hostilités ont repris début janvier 2024. Le bilan fait déjà état de plusieurs cases incendiées, 5 personnes tuées, 3 blessés graves pris en charge par MSF dont une fillette de 6 ans amputée de ses deux membres supérieurs.

Les équipes assistent les populations déplacées et autochtones, à travers des soins de santé de base au centre de santé SNCC, et le traitement des blessés graves à l'hôpital général de référence de Makiso, à Kisangani.

D'après le coordonnateur médical adjoint au sein de l'équipe de réponse, Dr Gervais Mbogne, dénombre, à ce jour, 575 patients qui ont bénéficié de soins de santé de base offerts par MSF, 25 cas graves ont été transférés à l'hôpital général de Lubunga et 58 enfants souffrant de malnutrition sont soignés. Face à la précarité de conditions de vie des déplacés, MSF a distribué des abris et matériels d'hygiène à 500



ménages sur les sites Sainte Marthe et Lukusa. L'organisation a également doté ces sites de quatre latrines pour améliorer les conditions d'hygiène.

En plus de l'engagement de quel-

ques acteurs, d'importants écarts en termes de réponse aux besoins en eau, nourriture et soins de santé subsistent, notamment sur les sites Ste Marthe et Lukusa à Lubunga.

## Législatives nationales : Néfertiti Ngudianza porte-voix de Luozi



**St. AUGUSTIN K.**

Ça y est ! C'est désormais une femme qui défendra les intérêts des populations du territoire de Luozi, Dix secteurs, dans la province du Kongo Central. Pas de miracle pour tous ces hommes qui se sont portés candidats dans la circonscription électorale de Luozi aux législatives nationales., Néfertiti Ngudianza Bayokisa, sénatrice au cours de la législature finissante, a été élue députée nationale. C'est elle qui portera désormais la voix des Manianga à la représentation nationale.

Annoncée comme gagnante au soir du 20 décembre par la population, il a fallu attendre la publication des résultats provisoires par la Ceni, qui n'a fait que confirmer la volonté exprimée le

jour du vote par la population de Luozi.

Néfertiti Ngudianza a véritablement battu campagne dans tout le territoire de Luozi, qu'elle a sillonné dans toute sa longueur et sa largeur ; avec des actions concrètes et un discours captivant pour son compte et celui de Félix Tshisekedi, candidat n°20 à la dernière présidentielle élu largement par la population de Luozi.

Avec plusieurs ouvrages à son actif, à travers sa fondation, notamment des ponts, forages d'eau, équipements pour écoles et centres de santé, réhabilitation des routes, etc., plusieurs plaidoyers en faveur de la population de Luozi, Néfertiti Ndudianza, surnommée " Ndonga ", était de tous les combats. Sa victoire est bien méritée, et avec c'est Luozi qui gagne.

## Communiqué



Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, Président du Comité Al-Qods, a donné Ses Hautes Instructions pour consacrer des bourses supplémentaires au profit

des étudiants palestiniens et ce, dans le cadre des bourses accordées par l'Agence marocaine de coopération internationale.

Ces bourses, dont le nombre avoisine les 100, bénéficieront aux étudiants palestiniens originaires de la Bande de Gaza et inscrits dans les universités et instituts supérieurs des différentes régions du Royaume.

Cette Haute Initiative Royale s'inscrit dans le cadre de la généreuse et constante bienveillance dont SM le Roi, que Dieu Le préserve, ne cesse d'entourer la cause palestinienne, juste et immuable, ainsi que de la solidarité agissante avec le peuple palestinien frère en ces circonstances difficiles.

SM le Roi, que Dieu Le glorifie, a ordonné que ces bourses soient mises immédiatement à la disposition des étudiants palestiniens remplissant les conditions requises et ce, en coordination avec l'Autorité palestinienne.

## Hommage au Soldat du peuple : M'zee Laurent-Désiré Kabila

**M'zee Laurent-Désiré Kabila,**  
Voici bientôt un quart de siècle (25 ans) que ton cercueil, drapé aux couleurs de la République Démocratique du Congo, repose, inamovible, sous une tente de pierre.

C'est ainsi que le peuple dont tu es l'immortel soldat a intemporalisé son devoir de mémoire. Hommages suprêmes pour un sacrifice suprême. Hommages mérités de la patrie au soldat du peuple que tu as été, que tu ne cesseras jamais d'être.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le pont. Tes anciens compagnons font choux gras avec une génération marquée par une rare et cynique transhumance politique. Ils se sont englués dans le magma de compromissions et d'indignité, avec le risque d'emporter le souvenir glorieux de ta lutte, qui plaçait littéralement au-dessus de tout l'amour profond de la patrie. Comment concilier l'amour profond de la Patrie sans l'austérité, l'intégrité morale? Oui, pour l'amour profond de ta Patrie le Congo, tu ne voulais rien transiger.

Tu en es d'ailleurs mort dans une tragédie qui a sans doute inondé nos yeux de larmes, alors que nos cœurs restent remplis de fierté, tout comme le calendrier officiel de la République Démocratique du Congo est fier de porter la date de ce sacrifice suprême, qui continue à enseigner des leçons sublimes : responsabilité, auto-prise en charge, bannissement des antivaleurs, bien-être collectif, sur fond de ne jamais trahir le Congo.

**M'zee Laurent-Désiré Kabila,**  
23 ans après, alors que je prends

ma plume pour te rendre hommage, la magie des chiffres me révèle que ma marche dans le sillage de ton idéologie politique, a totalisé 23 ans, mais également comme toi, mon engagement pour le bien-être de la Patrie.

Je m'en souviens comme hier : je n'avais que 19 ans.

Je fais ce jour serment de me tenir austère et résilient face à toutes les péripéties de la vie politique, afin que devant les générations qui viennent, je fasse tout ce qui est en mon pouvoir pour que ta lutte demeure toujours aux premières loges de notre souvenir collectif.

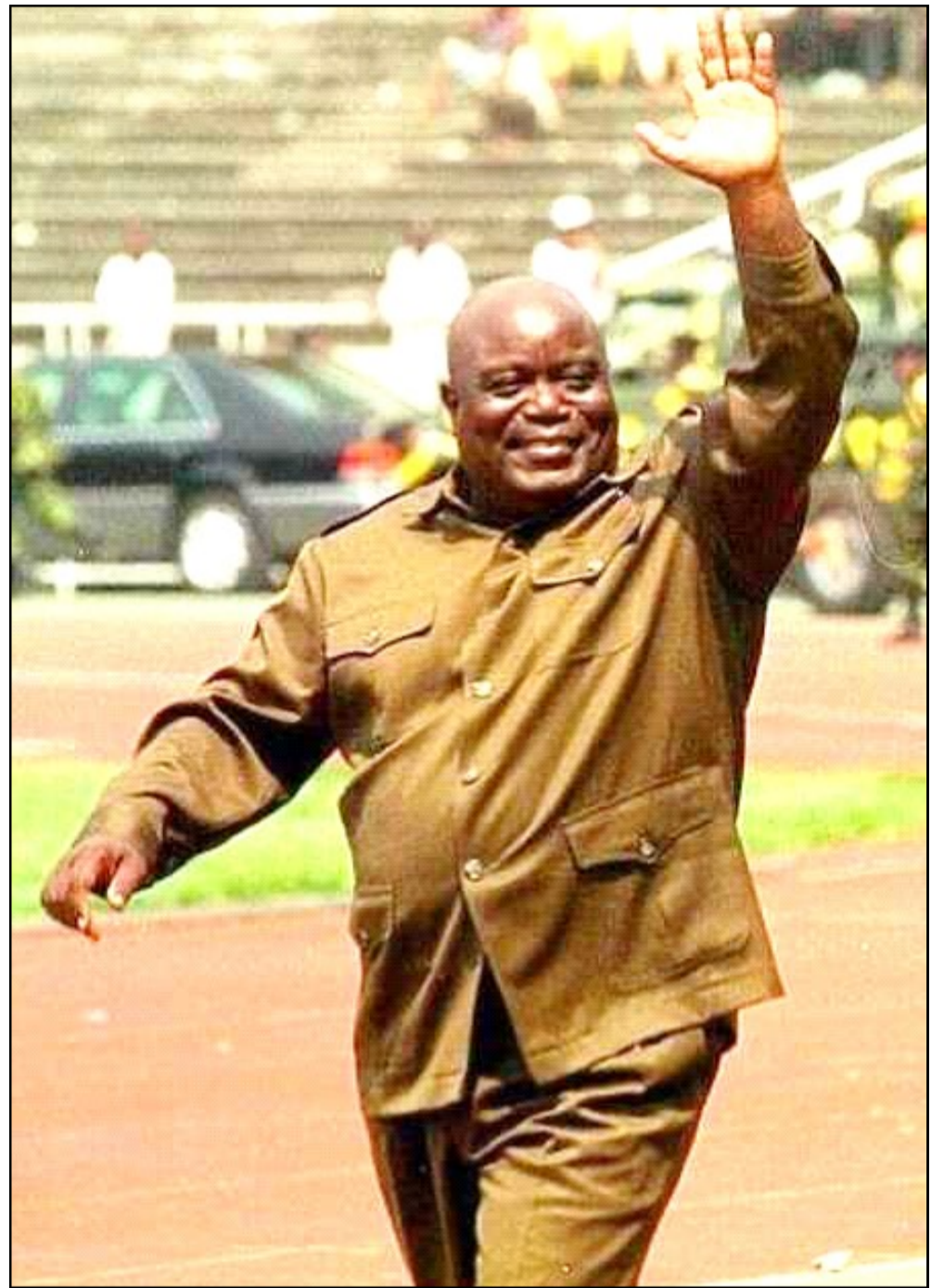
23 ans après, il ne s'agit plus de verser de chaudes larmes sur vous. Il s'agit plutôt d'avoir une attitude de soldat du peuple et de révolutionnaire que tu as été jusqu'à ta mort.

Une mort tragique ! Oui, c'est pourquoi je m'interdis de te pleurer. Non pas parce que tu ne mérites pas mes larmes, mais puisque la patrie me l'exige au plus haut point.

Oui, je refuse que mes larmes si précieusement conservées pour toi, soient confondues avec celles de tous ces crocodiles qui ont feint de laisser croire qu'ils étaient tes fidèles compagnons, que ta mort leur était un désastre, mais qui ont fini par laisser apparaître leur vrai visage, une fois les masques tombés !

Ils ont trahi le Congo, ils ont trahi ta mémoire, ils ont trahi ton fils pour un plat de lentilles... comme Esaü !

23 ans après, je me sens toujours KABILISTE. KABILISTE est l'expression vivante et vibrante de mon serment de ne jamais trahir mon enga-



gement, celui de suivre tes pas et de marcher dans les sillons que tu as tracés pour tous les patriotes congolais.

C'est aussi, à mon sens, le plus bel hommage que je puisse te rendre.

**Serge Kadima Luabeya.**

## Noël K. Tshiani : " Si Patrice-Emery Lumumba n'avait pas existé, la RDC serait encore une colonie "

Aujourd'hui, un héros est célébré, une page s'ouvre en souvenir de Patrice-Emery Lumumba, l'homme qui a exigé la décolonisation de la République démocratique du Congo au prix de sa vie. Soixante-trois ans après son assassinat, les Congolais continuent à lui rendre hommage, comme le professeur Noël K. Tshiani Muadiamvita, qui estime que si " Patrice Emery n'avait pas existé, la RDC serait bien toujours une colonie et les Congolais seraient encore des esclaves "

" Nous lui rendons hommage et le remercions infiniment pour tous les sacrifices. Patrice-Emery Lumumba nous a appris une leçon : 'La patrie ou la mort !' Avant de rappeler l'engagement de Patrice-Emery Lumumba en faveur de l'indépendance de la RDC, le 17 janvier est une journée consacrée à la mémoire de Patrice-Emery Lumumba, notre Héros National. L'engagement de Patrice-Emery Lumumba en faveur de l'indépendance de la



RDC, et de l'égalité et la justice de tous les êtres humains a inspiré des générations des Congolais, des Africains et des citoyens du monde à lutter pour les droits civiques à travers le monde. Ses actions et ses paroles continuent de résonner dans le monde entier. La journée d'aujourd'hui nous rappelle tous que nous devons continuer à bâtir sur son héritage, sa vision et ses leçons", a-t-il déclaré. Il a également ajouté, "Prenons un moment pour réfléchir à la manière dont nous pouvons renforcer notre pays, la République démocratique du Congo, pour qu'elle soit un pays inclusif qui donne les mêmes chances à tous nos compatriotes. Que cette journée nous rappelle que nous devons tous et chacun protéger la souveraineté nationale, l'intégrité territoriale et réaffirmer l'indépendance de la RDC qui a été conquise au prix du sang de Patrice Emery Lumumba et des autres martyrs de l'indépendance."

**C. Ilunga**



## France : gouvernement Attal, un pack resserré, droitisé et sarkozisé

Emmanuel Macron a réussi une prouesse : celle de frapper un coup spectaculaire avec une équipe qui, pour l'essentiel, ressemble fortement à la précédente. Et encore un record. Après le Président le plus jeune et le Premier ministre le plus jeune, c'est le gouvernement le plus resserré de la Ve République qui était attendu. Du moins pour l'équipe de ceux que l'on appelle les ministres dits de plein exercice. L'idée d'un "XV de France" (Le Premier ministre et les 14 ministres nommés) offensif et efficace, parce que restreint, vise à illustrer le discours du "réarmement" que le

tandem Macron - Attal veut mener. Si ce symbole-là ne trompera pas longtemps, Emmanuel Macron aura réussi une autre prouesse : celle de droitiser et de sarkoziser l'équipe gouvernementale, bien loin du "en même temps" initial. "Au travail !", a lancé Emmanuel Macron, qui veut d'emblée marquer son autorité devant les nouveaux ministres, au début du premier Conseil des ministres qui s'est réuni, vendredi 12 janvier, pour la première fois, dans le "salon vert" de l'Élysée, plus petit que le "salon des ambassadeurs" où il se tient d'ordinaire.

Dans le huit clos de l'Élysée, jeudi 11 janvier, à la mi-journée, Emmanuel Macron et Gabriel Attal se penchent sur les derniers détails du nouveau gouvernement. C'est le quatrième rendez-vous de ce type depuis la nomination du successeur d'Élisabeth Borne à Matignon, mardi 9 janvier. Après deux jours de tractations, les deux hommes en conviennent autour de la table : ils veulent une équipe qui incarne le "dépassement" droite-gauche, l'"élargissement" et la "régénération" chers au chef de l'État, dans l'esprit de relancer un quinquennat jugé enlisé.

À 19h45, depuis le palais présidentiel, le secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler, énumère les noms de quatorze ministres de plein exercice et délégués. "Moi, ce que je veux, c'est de l'action, de l'action, de l'action", insiste un peu plus tard Gabriel Attal au 20 heures de TF1, en promettant de "répondre aux problèmes des Français" et de baisser les impôts des classes moyennes. Le nouveau Premier ministre revendique un gouvernement "d'efficacité", "d'énergie" et "de sobriété". Comprendre : resserré, à un point inédit sous la Ve République. Un acquis temporaire, avant la nomination des autres ministres délégués et des secrétaires d'État. La parité est un autre trompe-l'œil, car aucune femme n'occupe un ministère régulier.

### PRISE DE CHOIX À DROITE ET EN SARKOZIE

La composition de l'équipe Attal manifeste le glissement vers la droite et la sarkozie, au grand dam de son aile gauche, de son partenaire, François Bayrou, et des chantres du "macronisme originel". Huit personnalités sur quatorze sont passées par la droite et la sarkozie. Surprise : l'ex-ministre sarkozyste de la Justice, Rachida Dati, fait son retour, en remplacement de Rima Abdul Malak à la Culture. Ce débauchage de la patronne de la droite parisienne, malgré sa mise en examen dans l'affaire Renault, a créé la stupeur.

Gabriel Attal a défendu "une femme d'engagements" et mis en avant la "présomption d'innocence". Une autre ancienne sarkozyste est propulsée à la tête d'un grand pôle social regroupant le Travail, la Santé et les Solidarités : la présidente ex-LR (Les Républicains) du Grand Reims, Catherine Vautrin. Un repêchage, un an et demi après le fiasco de sa vraie fausse nomination à Matignon.



Rare fidèle d'Emmanuel Macron entrant au gouvernement, le patron du parti Renaissance, Stéphane Séjourné, hérite des Affaires étrangères à la suite de Catherine Colonna. Une opération qui change l'équation des européennes du 9 juin : le chef de file du groupe Renew au Parlement européen était favori pour mener la liste du camp Macron. S'il a promis de garder la main sur la formation présidentielle, il entend se "déporter" du pilotage des européennes "le temps de la campagne".

### MAINTIEN DES "POIDS LOURDS" POLITIQUES

Au nom de la continuité, plusieurs membres de l'équipe d'Élisabeth Borne sont maintenus dans leurs ministères. Gerald Darmanin et Bruno Le Maire, qui ont défié Gabriel en affirmant à l'avance rester en place, conservant leur portefeuille. Le premier reste à l'Intérieur. Tandis que Bercy (Économie et Finances) demeure dans le giron du second. Ont aussi été reconduits Sébastien Lecornu (Armées), Éric Dupond-Moretti (Justice), Marc Fesneau (Agriculture), Christophe Béchu (Transition écologique et Cohésion des Territoires) et Sylvie Retailleau (Enseignement supérieur).

Parmi les promus, Amélie Oudéa-Castéra élargit son portefeuille des Sports à l'Éducation, laissée en jachère par l'éphémère passage de Gabriel

Attal. C'est aussi le cas de Prisca Thevenot, nouvelle porte-parole du gouvernement à la place d'Olivier Véran, désormais cité pour prendre la tête de liste aux européennes. Marie Lebec, députée dans la 4e circonscription des Yvelines, benjamine de l'exécutif à 33 ans et première femme à occuper le poste de ministre des Relations avec le Parlement. Rétrogradée, Aurore Bergé quitte le portefeuille de plein exercice des Solidarités pour devenir ministre déléguée chargée de l'Égalité Femmes-Hommes.

La liste des autres ministres délégués et secrétaires d'État doit être connue d'ici à quelques jours, d'après l'entourage de l'exécutif.

### "BIEN, UN GOUVERNEMENT RASSEMBLÉ, AU TRAVAIL !"

Le premier Conseil des ministres du gouvernement Attal qui s'est réuni, vendredi dernier, n'a duré qu'une trentaine de minutes, le temps pour Emmanuel Macron de marteler son discours devant sa nouvelle équipe.

"Je vous demande de la solidarité et de la vitesse, qui sont la condition de l'efficacité", a dit le président. "J'attends de vous des résultats, encore des résultats et toujours plus de résultats", a-t-il martelé, à huis clos. "Ce gouvernement sera celui de la discipline républicaine. Je ne veux pas d'états d'âme, je veux des états de service", a

encore affirmé le chef de l'État, visiblement décidé à marquer son autorité sur un gouvernement resserré. "Je ne veux pas des ministres qui administrent, je veux des ministres qui agissent. Je ne veux pas des gestionnaires, je veux des révolutionnaires", a-t-il insisté.

"Vous incarnez le retour aux sources de ce que nous sommes, le dépassement au service du pays, l'esprit de 2017", qui avait prévalu à sa première élection à la présidence, a estimé Emmanuel Macron. "C'est une responsabilité historique. Soyez à la hauteur".

"Bien, un gouvernement rassemblé, au travail !", avait lancé le président de la République en début de réunion devant les caméras, assis entre les ministres Bruno Le Maire et Catherine Vautrin. Face à eux, Gabriel Attal était installé entre Gerald Darmanin et Amélie Oudéa-Castéra.

Selon son entourage, le chef de l'État s'exprimera dans les prochains jours, dans un format qui reste à trancher, avant la déclaration de politique générale de Gabriel Attal à l'Assemblée nationale. Cette prise de parole présidentielle, pour laquelle une conférence de presse n'est pas exclue, s'inscrira dans le "rendez-vous avec la Nation" décrété par Emmanuel Macron pour janvier.

Robert Kongo, correspondant en France

## Handball/CAN 2024 : la RDC maîtrise la Zambie pour son entrée en lice

En attendant que les *Léopards seniors, version foot, ne fassent le boulot dans la soirée à San Pedro (Côte d'Ivoire) dans le cadre de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, CAN TotalEnergies Côte d'Ivoire 2023 face aux mêmes Chipolopolos Boys de la Zambie, les fauves congolais, version handball, ont indiqué la voix en soumettant leurs homologues zambiens de la discipline, mercredi 17 janvier, avec un écart de 19 points, soit 40-21 en faveur des Léopards de la RDC.*

**INFOS27**

Les Léopards handball messieurs seniors ont dominé (40-21), ce mercredi 17 janvier, les Chipolopolos de la Zambie en match comptant pour la 1ère journée de la 26e édition de la CAN de Handball qui se déroule du 17 au 27 janvier au Caire, en Égypte.

Les représentants congolais, très



attendus dans ce tournoi, ont répondu présent en échappant aux pièges Zam-

biens. Les hommes de Francis Tuzolana n'ont pas eu trop de souci

pour s'imposer avec un écart de 19 points. Largement dominateurs en première période (20-8), les fauves congolais n'ont pas baissé leurs armes offensives en seconde mi-temps pour arracher leur premier point dans cette compétition.

Une victoire qui permet à la RDC de bien lancer sa campagne africaine et de poursuivre son objectif, celui de remporter ce tournoi. Cela avant de croiser l'Angola pour la 3ème et dernière journée de la phase des poules ce mercredi (15h 30 TU).

Avant cette entame, les fauves congolais qui se sont préparés au pays des Pharaons ont livré trois matches contre l'équipe égyptienne junior, l'équipe libyenne et l'équipe égyptienne A.

Pour rappel, le vainqueur de cette CAN représentera l'Afrique au tournoi de handball messieurs aux Jeux Olympiques Paris 2024.

## CAN 2023 : Léopards de la RDC et Chipolopolos Boys font jeu égal à la mi-temps (1-1)

**INFOS27**

La rencontre RDC-Zambie dans le cadre de la première journée du groupe F de la 34<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations, CAN TotalEnergies Côte d'Ivoire 2023, a tenu toutes ses promesses dès l'entame de la partie. Lancée sur le chapeau de roue, les Zambiens sont les premiers à s'ouvrir le chemin de but. La lumière vient de Kings Kangwa qui allume la mèche à la 23<sup>e</sup> minute de la partie.

Sans en encaisser le coup, les fauves congolais réagissent très vite par Yoane Wissa, 4 minutes plus tard, soit à la 27<sup>e</sup> minute. Le jeu s'équilibre et c'est sur cette note que l'arbitre central renvoie les 22 acteurs dans les vestiaires.

Composition du onze de départ de Sébastien Desabre

Pour cette rencontre cruciale, Sébastien Desabre, le sélectionneur français des Léopards, a opté pour son équipe type. Cependant, le défenseur de Saint-Étienne, Dylan Batubinsika, est exclu pour des raisons disciplinaires, étant suspendu par la CAF en raison de l'accumulation de cartons jaunes lors des éliminatoires.

Le schéma tactique retenu est un 4-2-3-1, avec Gaël Kakuta et Théo Bongonda épaulant Cédric Bakambu sur la ligne offensive. Voici la composition initiale : Lionel Mpasí, Chancel Mbemba, Henock Inonga Baka, Gédéon Kalulu, Arthur Masuaku, Charles Pickel, Samuel Moutussamy, Gaël Kakuta, Théo Bongonda, Yoane Wissa, Cédric Bakambu.

**FISTON MAYELE : " NOUS ALLONS METTRE DU CŒUR, DE LA FORCE POUR L'HONNEUR DE LA NATION "**

Pour cette rencontre d'entame du tournoi, mercredi 17 janvier face aux

Chipolopolo Boys de la Zambie, les fauves congolais semblent confiants et en pleine forme, ce qui va se vérifier sur le terrain devant des adversaires qui ne viendront pas en victime expiatoire. Et les Congolais doivent s'attendre à un match très disputé et c'est la sélection la plus réaliste qui fera la différence comme d'ailleurs l'ont été les Burkinabè face aux Mourabitounes de la Mauritanie qui ont manqué de lucidité dans la surface de vérité, alors qu'ils se sont procuré autant d'occasions franches de but. L'unique oc-



casation de but que les Burkinabè se sont procurée, ils l'ont transformée en but, engrangeant du même coup les trois points de la rencontre.

" Nous allons mettre du cœur, de la force pour l'honneur de la nation ", a confié Fiston Mayele sur ses réseaux sociaux.

**RDC VS ZAMBIE, CE QU'IL FAUT SAVOIR AVANT LA**



match de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 ce mercredi 17 janvier à 21h00 (heure de Kinshasa). Logée dans le groupe F, le tout dernier, la RDC joue en clôture de la première journée qui a débuté le 13 janvier avec l'entrée en lice du pays organisateur, la Côte d'Ivoire, et sa victoire face à la Guinée-Bissau (2-0).

Le match de la RDC face à la sélection zambienne se déroulera au stade Laurent Pokou dans la ville de San Pedro. Juste après celui qui opposera le Maroc à la Tanzanie, deux autres équipes qui partagent le groupe F avec les Léopards et les Chipolopolos. Gagner les 3 points reste la meilleure option pour avoir un brin d'espoir sur la qualification dans cette CAN à 24 nations. Les Léopards sortent d'un stage de préparation aux Emirats Arabes Unis qui ne s'est pas du tout bien passé en termes de résultats obtenus face au Burkina Faso, notamment avec une défaite (2-1) et un match nul face à l'Angola. Le sélectionneur Sébastien Desabre reste tout de même confiant, voulant marquer la différence entre des matchs de préparation et la com-

match, le manager des Léopards a affirmé que l'équipe est bien préparée et concentrée, tout en reconnaissant la qualité de l'équipe adverse. Desabre a souligné les ambitions claires de son équipe dans la compétition. De l'autre côté, le capitaine des Léopards, Chancel Mbemba, s'est dit prêt pour la compétition et partage son expérience avec tout le groupe.

La RDC a manqué la précédente édition au Cameroun suite à la non-qualification. La nation au cœur de l'Afrique vient en outsider mais avec des ambitions, quitte à faire mieux que le dernier bon parcours des Léopards qui date de 2015, en Guinée Équatoriale. Pour cela, Sébastien Desabre a souligné l'importance du premier match qu'il faut disputer pour obtenir des résultats positifs.

Après la Zambie, la RDC se mesurera au Maroc, demi-finaliste de la récente Coupe du Monde, au Qatar. Ce sera dimanche 21 janvier à 15h00 (heure de Kinshasa). Et le tout dernier match des poules interviendra mercredi 24 janvier à 21h00 (heure de Kinshasa) face à la Tanzanie.

## Compagnie Théâtre des Intrigants : l'année 2024 consacrée aux Joucotej internationales

Les Journées congolaises de Théâtre pour et par l'Enfance et la Jeunesse (Joucotej) 2024 seront internationales. Le directeur artistique de la Compagnie Théâtre des Intrigants, Valentin Mitendo Mwadi Yinda, a fait cette annonce, le mardi 16 janvier 2024, au cours de la rentrée administrative de cette Asbl. Vu l'importance de cette activité, la Compagnie qui tient à la participation de tous ses invités, surtout ceux qui viendront de l'extérieur du pays, les mobilise à prendre des dispositions utiles dès à présent pour leur déplacement.

**BIM**

La Compagnie Théâtre des Intrigants a sonné sa rentrée administrative, le mardi 16 janvier 2024, au cours d'une réception organisée à son siège situé dans la commune de ND'jili. Devant artistes, journalistes et partenaires réunis à cette occasion, le directeur artistique de cette Asbl, M. Valentin Mitendo Mwadi Yinda, a annoncé les grandes ambitions de cette troupe professionnelle qui va totaliser ses 42 ans d'existence le 12 février prochain : " Il vous souviendra que l'année 2023 était très dure pour nous : beaucoup d'activités ont souffert et les autres que nous avons réalisées, parfois on ne les a pas totalement terminées. Non pas parce que nous n'avions pas la possibilité de le faire mais (c'est parce que : ndlr) l'année était écourtée à cause des élections. Nous n'avions pas organisé par exemple certaines activités qui auraient dû se faire au mois de novembre. Cette année-ci (2024 : ndlr), nous avons une grande mission : c'est d'abord de récupérer toutes les activités culturelles que nous n'avions pas



pu organiser l'année passée ; deuxièmement, c'est de terminer l'ouvrage de la Compagnie Théâtre des Intrigants ; troisièmement, de terminer l'activité Capitalisation que nous avons commencée sur l'expérience de dix ans du projet Promotion de théâtre en milieu scolaire ; nous avons aussi pour 2024 la responsabilité de clôturer les activités engagées au cours des années 2022, 2023 et qui demandaient nécessairement à ce que certaines conditions soient réunies ; 2024 va être aussi l'année des Journées congolaises des théâtres pour et par l'enfance et la jeunesse (Joucotej) internationales. Je voudrais que vous sachiez, surtout les amis de la presse, que cette activité va être

d'une importance capitale. Nous nous proposons d'inviter beaucoup d'amis qui sont à l'extérieur du pays et nous avons pris la précaution pour ceux qui ne le peuvent pas dès maintenant, de leur écrire et leur envoyer le courrier qu'ils sachent que l'activité aura lieu et que ceux qui ont des problèmes de déplacement, qu'ils se mettent déjà à l'œuvre pour pouvoir réunir des moyens nécessaires de façon à prendre part à cette activité ". Selon le directeur artistique de la Compagnie Théâtre des Intrigants, cette année sera aussi celle de renforcement des relations entre les écoles participant aux Joucotej et nous-mêmes (la Compagnie Théâtre des Intrigants : ndlr),

notamment par le réseau de diffusion des spectacles en milieu scolaire. Donc vous avez aussi un grand travail de ce côté-là. Je voudrais donc que les artistes danseurs et de théâtre, tous, nous puissions être unis autour d'un objectif : remettre la Compagnie sur les rails, oublier les difficultés de l'année passée et redémarrer maintenant toutes échéances. Pour cela, les réunions vont se succéder d'ici là pour essayer au maximum mettre les points sur les détails chacun dans son côté. Que chacun de vous trouve, à cette occasion, le plaisir de commencer une nouvelle année, le plaisir de rencontrer les autres et surtout le plaisir de produire, de créer pour 2024 (...)"

## Tshopo : l'EP " Restons vrais " sensibilise les habitants de Kisangani à l'amour sincère

**BIM**

Je m'étais demandé pourquoi autant de gens vivent dans les mensonges et ne s'aiment plus pour de vrai. C'est un message de motivation, j'ai transmis à force de voir les gens se déguiser en ce qu'ils ne sont pas ", a déclaré l'artiste musicien évoluant à Kisangani, David Kastude dit, "Fwidi Bassam".

Il a ajouté : " Et je me suis dit bah ! il va falloir que je griffonne un texte et sortir un son, pour sensibiliser les gens à rester eux-mêmes, de ne pas faire semblant de s'aimer ".

L'EP " Restons vrais " déjà disponible depuis quelques jours sur la chaîne Youtube de l'artiste, comprend six titres notamment, "Intro", "Si t'y



crois", "Restons Vrais", "Oh my baby" en featuring avec Nadia Yombisa, "Pa-

radis et enfer", et "Comme toutes les autres".

Par ailleurs, dans le titre " si t'y crois ", l'artiste Fwidi Bassam dénonce la paresse et la perte d'espoir en un avenir meilleur au sein de la jeunesse.

" Si t'y crois, un titre dans lequel je voulais passer un message d'espoir. Je parle un tout petit peu des mauvais côtés des choses qui se passent avec l'actuelle génération. J'envoie un cri d'espoir dans les refrains à quiconque croit que tout peut changer demain ", a-t-il souligné.

Pour les activités à venir, l'artiste prévoit un showcase et continue avec la promotion de son œuvre sur les réseaux sociaux.

Le Boyomais David Kastude, a débuté sa carrière en 2016 et fait de la musique urbaine, le Rap, la Trap, le RnB, le Rap Slam et le chant.

## Kinshasa : La police met hors d'état de nuire 289 " kuluna " à Ngaliema, Mont-Ngafula et Masina

Au terme des opérations de bouclage menées, du 14 au 15 janvier 2024, dans les municipalités de Ngaliema, Mont-Ngafula et Masina, la Police a mis la main sur 289 délinquants appelés communément kuluna.

### INFOS24

Dans la nuit du 14 au 15 janvier 2024, la police a organisé des opérations de bouclage dans plusieurs quartiers des communes de Ngaliema, Mont-Ngafula et Masina. Au total, 289 présumés criminels, appelés communément " kuluna ", ont été arrêtés.

Parmi ces kuluna, il y en a deux qui étaient recherchés par la police pour avoir incendié le 7 janvier 2024 un bus Transco. Ce bus qui était stationné à la place Pascal, dans la commune de Masina, provenait de Masimanimba, dans la province du Kwilu.

D'après le commissaire provincial de la police de Kinshasa, ces opérations de traque de kuluna vont s'intensifier durant ce mois de janvier.

" De ces opérations ce qu'il faut retenir, c'est la réponse du berger à la bergère. La police ayant en charge la sécurité des personnes et leurs biens, s'est investie à se déployer toute cette semaine en organisant des opérations



spéciales qui consistent à traquer tous les jeunes délinquants communément appelés kuluna. Et ça c'est le fruit de toutes ces différentes traques ", a déclaré Blaise Kilimbalimba lors de la présentation de ces kuluna à la presse.

Parlant des enlèvements qui auraient repris dans la ville, selon certaines personnes sur la toile, Blaise Kilimbalimba a appelé la population à

ne se fier qu'aux sources policières.

" Je lance un appel à la population à ne pas céder aux rumeurs et aux faux bruits. Vous avez suivi dernièrement quelqu'un qui a lancé son audio sur le kidnapping. Sauf erreur de notre part, il a émis un vœu de reprendre avec le phénomène. Les services ont cherché et n'ont rien trouvé. Et toutes les images qui circulent sur les réseaux so-

ciaux se sont avérées autres. Donc, il y a intox. La population doit s'atteler aux communiqués officiels que donnent les services attitrés que nous sommes ", a-t-il ajouté.

Notons également que 7 policiers de l'unité de circulation routière, arrêtés pour s'être illustrés dans la traçagerie, ont aussi été présentés à la presse par la même occasion.

## Nord-Kivu : Début des opérations militaires conjointes FARDC- la force de la SADC



Les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) ont annoncé le début des opérations militaires conjointes avec la force de la Communauté de Développement d'Afrique Australe (SADC) dans l'Est de la RDC. Cette décision intervient dans le cadre de la lutte contre le M23-RDF et vise à libérer les habitants pris en otage dans la région du Nord-Kivu.

Lors d'une réunion de commande-

ment de la SAMI\_RDC (Mission d'appui à la stabilisation en RDC) ce mardi 16 janvier, le lieutenant général Fall Sikabwe a souligné que la force de la SADC était différente de celle de l'EAC.

Il a également précisé que la mission de la SADC était offensive, témoignant de la volonté de prendre des mesures décisives pour résoudre la situation dans l'est de la République démocratique du Congo.

Franck Yenga

## Religion : Le père Emmanuel Ngona nommé évêque de Wamba

### ST AUGUSTIN K

Le Pape François vient de nommer le père Emmanuel Ngona Ngotsi comme nouvel évêque du diocèse de Wamba, dans la province du Haut-Uélé, en remplacement du Mgr Janvier Kataka, qui a renoncé à sa charge d'évêque, a annoncé mercredi d'un document de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco).

Dans le communiqué de presse signé par l'abbé Georges Kalenga, 2<sup>e</sup> secrétaire général adjoint de la CENCO, on peut lire ceci : " Le secrétariat général de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) porte à votre connaissance que sa Sainteté le Pape François a accepté la renonciation présentée par Son Excellence Mgr Janvier Kataka Luvete, à la charge du gouvernement pastoral du diocèse de Wamba. En même temps, il a plu au Très Saint-Père de nommer le rév. Père Emmanuel Ngona Ngotshi, prêtre des Missionnaires d'Afrique, comme nouvel évêque de wambao. Le secrétariat général de la CENCO présente ses vives et sincères félicitations à l'évêque nommé et lui souhaite un fructueux ministère dans l'Eglise-Famille de Dieu qui est à Wamba. Il remercie égale-



ment Son Excellence Mgr Janvier Kataka pour tous les services qu'il a rendus à l'Eglise-Famille de Dieu en RD Congo ".